

MICHEL T. DESROCHES

SCULPTURE

Démarche artistique / Artist Statement



ARGILE • BRONZE • PORTRAIT • PRÉSENCE

Donner corps à la présence

“La sculpture est pour moi une extension de mon travail de dessin et de peinture. Je ne transpose pas une image : je donne un corps à une présence.”

— Michel T. Desroches

La sculpture est pour moi une extension naturelle de mon travail de dessin et de peinture. Lorsque je modèle l'argile, je ne cherche pas à transposer une image en trois dimensions : je cherche à donner un corps à ce qui, jusque-là, n'existait que sous forme de ligne, de contraste, de mémoire et de sensation. La ligne devient arête, l'ombre devient creux, la fragmentation devient volume.

Mon travail sculptural se construit dans un dialogue direct avec la matière. J'avance par ajouts, retraits, pressions, déchirures et re compositions. Les traces de doigts, les coups d'outil, les aspérités et les accidents ne sont pas effacés : ils participent à la présence de la sculpture. Le visage reste un territoire privilégié, mais il n'est jamais traité comme un simple portrait. Il devient architecture, masque, fragment, chœur ou apparition. Plusieurs physionomies peuvent cohabiter dans une même forme, se chevaucher et se contredire. Cette multiplicité crée une œuvre qui se transforme avec le déplacement du regardeur.



Vue d'atelier — sculpture à visages multiples, modelage et travail de surface.

Du portrait à la forme composée

Les sculptures présentées montrent une pratique capable de passer du portrait frontal à la construction fragmentée, du relief à la ronde-bosse, de l'unité d'un visage à la tension d'une forme composée de plusieurs présences. La compréhension des volumes faciaux est suffisamment solide pour permettre leur déformation sans perdre leur force humaine. Cette maîtrise donne à la matière une grande liberté expressive : les yeux peuvent s'enfoncer, les nez devenir des axes, les bouches se répéter comme un rythme, et les contours se rompre jusqu'à devenir presque géologiques.



Portrait modelé — frontalité, verticalité et présence.



Profil — fragmentation, épaisseur et lecture sculpturale du visage.

La singularité du travail tient aussi à la coexistence de deux registres : une capacité de construction figurative très lisible et une volonté de pousser cette construction vers la fragmentation, la fusion et l'ambiguïté. Cette tension évite autant le réalisme académique que l'abstraction pure : la figure demeure reconnaissable, mais elle est continuellement déplacée par la matière.

Un vocabulaire sculptural complet

CONSTRUCTION DU VISAGE Compréhension des masses faciales, des axes et des rapports anatomiques, permettant autant le portrait que la déformation expressive.	MODELAGE DIRECT Capacité à construire, retirer, comprimer et inciser la matière tout en conservant l'énergie du geste et la fraîcheur de la surface.
MULTIPLICITÉ DES POINTS DE VUE Conception de formes qui se transforment selon l'angle : visages superposés, profils imbriqués, formes à lecture variable.	RELIEF ET RONDE-BOSSE Passage du plan au volume complet, avec une attention aux ombres, aux vides, aux saillies et à la profondeur réelle.
RYTHME ET COMPOSITION Organisation de répétitions, de ruptures et de masses pour créer une tension visuelle cohérente, notamment dans les ensembles de visages.	TRANSPOSITION VERS LE BRONZE Préservation de la gestualité et des textures du modelage lors du passage vers une matière durable, avec une attention à la lumière et à la patine.



Relief de visages — rythme, répétition, frontalité et cohésion d'ensemble.

De l'argile au bronze

L'argile est le lieu de l'émergence. Sa plasticité me permet de travailler rapidement, de suivre une intuition et de modifier la forme jusqu'au moment où une présence s'impose. Je m'intéresse autant à ce que je construis qu'à ce que la matière me révèle. Le modelage demeure volontairement visible : la surface garde la mémoire du geste et donne à la sculpture une tension entre construction et spontanéité.

Le passage au bronze prolonge cette recherche en fixant dans un matériau durable l'énergie initiale du modelage. Ce qui était souple, fragile et modifiable devient dense, permanent et autonome. Le bronze ne cherche pas à lisser l'œuvre; au contraire, il peut préserver les irrégularités, les ruptures et la vibration de la surface. La lumière qui se déplace sur ces reliefs réactive sans cesse le geste d'origine.



Vue d'atelier — la forme se construit par reprises successives.



Sculpture à visages multiples — variations de lecture selon le point de vue.

“Je ne cherche pas à faire disparaître le geste : je veux que la matière conserve la mémoire de sa transformation.”

— Michel T. Desroches

Ma démarche de sculpteur repose ainsi sur une double capacité : une connaissance du visage et du volume suffisamment construite pour soutenir la forme, et une disponibilité au hasard, à l'accident et à l'apparition. Je ne cherche pas à produire des effigies immobiles, mais des présences. Des sculptures qui semblent avoir une mémoire, une ambiguïté et une vie intérieure; des œuvres qui continuent de se révéler selon l'angle, la lumière et le temps du regard.

Giving Presence a Body

“Sculpture is an extension of my drawing and painting practice. I do not simply translate an image: I give a body to a presence.”

— Michel T. Desroches

Sculpture is, for me, a natural extension of my drawing and painting practice. When I model clay, I am not simply translating an image into three dimensions: I am giving a body to what previously existed only as line, contrast, memory, and sensation. The line becomes an edge, shadow becomes a cavity, and fragmentation becomes volume.

My sculptural work develops through direct dialogue with matter. I proceed through addition, removal, pressure, tearing, and recomposition. Fingerprints, tool marks, roughness, and accidents are not erased; they are part of the sculpture's presence. The face remains a privileged territory, yet it is never treated as a conventional portrait. It becomes architecture, mask, fragment, chorus, or apparition. Several physiognomies may coexist within a single form, overlap, and contradict one another. This multiplicity produces an object that changes as the viewer moves around it.



Studio view — multiple-face sculpture, modeling and surface work.

From Portrait to Composite Form

The works presented here demonstrate an ability to move from frontal portraiture to fragmented construction, from relief to sculpture in the round, and from the unity of a single face to the tension of forms inhabited by multiple presences. A strong understanding of facial volumes makes it possible to distort them without losing their human charge. This foundation gives the material considerable expressive freedom: eyes can sink into shadow, noses become structural axes, mouths repeat as rhythm, and contours fracture until they become almost geological.



Modeled portrait — frontal presence and verticality.



Profile — fragmentation, thickness, and sculptural reading of the face.

A defining strength of the work is the coexistence of two registers: a highly legible figurative construction and a deliberate move toward fragmentation, fusion, and ambiguity. This tension avoids both academic realism and pure abstraction. The figure remains recognizable, yet it is continuously displaced and transformed by matter.

A Complete Sculptural Vocabulary

FACIAL CONSTRUCTION Understanding of facial masses, axes, and anatomical relationships, supporting both portraiture and expressive distortion.	DIRECT MODELING Ability to build, remove, compress, and incise matter while preserving the energy of the gesture and the vitality of the surface.
MULTIPLE VIEWPOINTS Development of forms that transform with the angle of view: overlapping faces, interlocking profiles, and shifting visual readings.	RELIEF AND SCULPTURE IN THE ROUND Movement from the plane into full volume, with attention to shadow, void, projection, and actual depth.
RHYTHM AND COMPOSITION Organization of repetitions, ruptures, and masses into coherent visual tension, especially within groups of faces.	TRANSLATION INTO BRONZE Preservation of modeling gestures and textures through the transition to a durable material, with particular attention to light and patina.



Relief of faces — rhythm, repetition, frontal structure, and compositional unity.

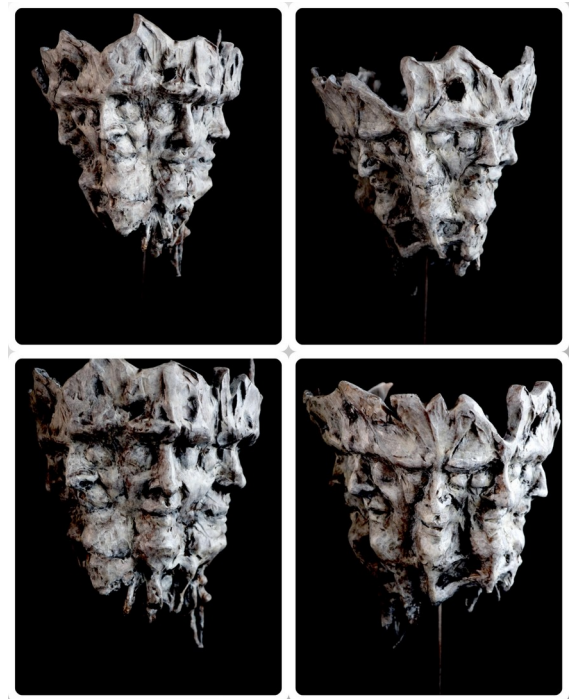
From Clay to Bronze

Clay is the place of emergence. Its plasticity allows me to work quickly, follow an intuition, and revise the form until a presence imposes itself. I am as interested in what I construct as in what the material reveals. The modeling remains deliberately visible: the surface retains the memory of the gesture, creating a tension between construction and spontaneity.

The transition to bronze extends this research by fixing the energy of the original modeling in a durable material. What was once soft, fragile, and mutable becomes dense, permanent, and autonomous. Bronze does not need to smooth the work; it can preserve irregularities, ruptures, and the vibration of the surface. As light moves across these reliefs, the original gesture is continually reactivated.



Studio view — the form is developed through successive revisions.



Multiple-face sculpture — shifting readings from one viewpoint to another.

“I do not seek to erase the gesture: I want matter to retain the memory of its transformation.”

— Michel T. Desroches

My sculptural approach therefore rests on a dual capacity: a sufficiently developed understanding of the face and of volume to sustain the form, and an openness to chance, accident, and emergence. I do not seek to produce static effigies, but presences - sculptures that seem to possess memory, ambiguity, and an inner life; works that continue to reveal themselves through angle, light, and the duration of the viewer's gaze.

MICHEL T. DESROCHES

Visual artist — sculpture, drawing, painting